

PAR UN FROID D'AUTOMNE



—Comme je voudrais que ces deux dames se rapprochassent un petit peu. Je grelotte, sapristi !

UN CHIEN DOTAL

Un jeune homme, trente ans, est arrivé à Vichy, il y a trois semaines, avec un petit chien, un chien microscopique, unique dans son genre, un diminutif de *chihuahua*. Pas plus gros qu'un chat qui vient de naître, roux, avec un petit museau noir, les oreilles dressées comme deux petits cornets, des pattes qu'on n'ose toucher qu'avec d'innombrables précautions ; — avec cela, vif, turbulent même, aboyant après les chevaux et les menaçant de ses colères, tel est Bibi. Bibi pèse juste neuf cent dix grammes.

Une petite Américaine, Miss Holda, arrivée à Vichy avec sa tante habituelle de la Grande-Grille, s'arrêta tout net devant le petit chien :

— *O boy ! o my dog ! darling !...*

Et pleine d'admiration, la figure épanouie, rayonnante, elle avança doucement la main vers Bibi.

— C'est à vous, Monsieur, ce bijou ? demanda-t-elle.

— Oui, Mademoiselle.

— Oh ! laissez-moi le caresser... Vous permettez ?

— Avec le plus grand plaisir.

Et le Monsieur remit Bibi aux mains de Miss Holda, qui lui passa doucement la main sur le dos et le couvrit de baisers.

Elle demanda :

— Quel âge a-t-il ?

— Bientôt deux ans.

— Et il est bien élevé ?

— D'une propreté rigoureuse

— D'un bon caractère ?

— Affable, charmant, fidèle et dévoué.

— Où le faites-vous dormir ?

— Dans un fauteuil, sur un coussin, au pied de mon lit.

— Et s'il entend du bruit ?

— Il aboie comme un chien de garde.

Bibi, flatté, donna deux petits coups de langue sur le nez de Miss.

— Oh ! qu'il est gentil ! s'écria-t-elle.

Et tout à coup :

— Monsieur !

— Mademoiselle ?

— Vous ne voulez pas le vendre ?

Le jeune homme se mit à rire :

— Je ne suis pas marchand de chiens, Mademoiselle.

Holda rougit :

— Allons, bonjour, Bibi !...

Et elle rejoignit sa tante en poussant un profond soupir.

Le soir, un domestique en livrée se présenta à l'hôtel où était descendu M. Edouard X..., l'heureux propriétaire de Bibi.

— Monsieur, dit le laquais, Mlle Holda m'a dit de vous offrir dix mille dollars du petit chien.

— Mon ami, répondit M. Edouard, dites à votre maîtresse que je ne me séparerai jamais de Bibi.

Le lendemain, l'Américaine parcourait le parc, cherchant des yeux le joujou vivant dont elle avait rêvé. Edouard fumait une cigarette en lisant un journal. Holda lui fit un petit signe de tête et, sans façon, caressa Bibi sur le genou de son maître.

— Monsieur, dit-elle d'une petite voix caline, aimez-vous tous les chiens, où seulement celui-ci ?

— Je les aime tous, Mademoiselle, et je tiens à Bibi comme on tient à une miniature. Le chien a été de tout temps l'auxiliaire de l'homme, il a pris une part essentielle à l'établissement de la société. Quand l'homme errait sans armes, sans défense, couchant dans les creux des rochers, il eût été certainement anéanti par les bêtes féroces sans le secours du chien, son allié, qui, flairant les fauves, avertissait l'homme du péril imminent et se battait pour lui. Le chien est un transfuge qui, abandonnant nos ennemis, a passé dans notre camp pour nous aider à nous rendre maîtres du monde animé. Comme le *Hussard persécuté*, il a droit à quelques égards.

Holda, qui avait écouté attentivement le petit cours d'histoire naturelle de M. Edouard, releva tout à coup la tête et, brusquement, demanda :

— Est-ce que vous êtes riche, Monsieur ?

— J'ai de quoi vivre agréablement, répondit Edouard en souriant.

— Mais... combien de rentes ?

— Trente mille... à peu de chose près.

Holda fit la moue.

— Oh ! fit-elle avec dédain, moi... quatre cent mille... et j'ai un oncle qui a des mines en Pensylvanie et qui me laissera le double.

— Tant mieux pour vous, Mademoiselle.

— Et je voudrais votre chien.

— J'ai beaucoup de peine à vous refuser, mais il me serait impossible de m'en séparer.

Holda planta ses yeux d'un bleu profond sur le maître de Bibi, et lui demanda d'un ton résolu :

— Comment me trouvez-vous ?

— Je vous trouve charmante.

Bibi était sans doute du même avis, car il fit aller sa queue avec animation.

— Êtes-vous marié ?

— Non.

— Eh bien ! épousez-moi... Le petit chien sera à nous deux !...

Et elle ajouta avec un malin sourire :

— Il couchera au pied de notre lit.

Il y eut encore un peu de flirtage. Edouard ne put échapper à la séduction et Bibi fut témoin du mariage.

— Que pensez-vous de cette histoire ? m'a demandé le docteur X... qui me la raconta.

— Je pense, dis-je, qu'ils seront heureux tant que Bibi vivra.

— Eh bien, conclut le docteur, cela fait cinq ou six ans... Tout le monde n'a pas une si longue part de bonheur dans la vie !

AURÉLIEN SCHOLL.

CASUISTIQUE D'AMOUR

Le père — Marie, il m'a semblé entendre trois ou quatre baisers donnés à quelqu'un, hier soir, dans le vestibule. Était-ce à toi ?

Marie. — Trois ou quatre baisers ?

Le père. — Oui

Marie. — Non, ce n'était pas à moi.

TROP SUPÉRIEURE

A. — Il ne sera jamais un bon causeur.

B. — Pourquoi ?

A. — Il sait trop de choses.

ENTRE COPAINS

Flambeux. — J'étais à l'ombre pour avoir trouvé le porte-monnaie d'un type...

Tipite. — ???

Flambeux. — Un peu avant qu'il ne l'ait perdu.

!!!

Le médecin. — Montrez-moi votre langue.

Le malade. — Aucune langue ne saurait exprimer ce que je souffre !

DEVINETTE



Le cambrioleur en train d'opérer a entendu du bruit et il s'est caché dans la chambre. Mais où ?